



# Feuillets Mensuels de la **SOCIÉTÉ NANTAISE** de PRÉHISTOIRE

*Siège Social : Muséum de Nantes  
12, rue Voltaire  
44000 NANTES  
CCP 2364-59E*

42ème année

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1997

N°359

Comme pour les scolaires, les vacances estivales sont terminées, et il faut songer à la rentrée... Nous vous invitons donc à nous retrouver

**Dimanche 19 octobre 1997 à 9h30  
au Muséum de Nantes  
12, rue Voltaire  
à Nantes (amphithéâtre)**

~ ~ ~

Cette séance de reprise sera l'occasion de faire bénéficier les collègues des travaux et visites réalisés au cours des derniers mois. Nous comptons donc sur vous tous pour apporter diapositives, matériel archéologique, et tout autre document utile pour "animer" la réunion.

~ ~ ~

**Du 21 au 30 Septembre 1997 : Exposition :**

En remontant le cours du Brivet  
six années de recherches archéologiques  
Hall de la Manufacture des Tabacs

## **Neandertal ne fait plus partie de la famille !**

L'ADN est la molécule porteuse de l'hérédité chez tous les être vivants. Neandertal ne faisant pas exception à la règle, une étude génétique a été réalisée sur un fragment osseux (3,5 g) de l'humérus droit du squelette découvert en 1856 dans la vallée de la Neander, près de Dusseldorf, et conservé au Musée de Bonn.

Les conclusions des chercheurs semblent indiquer qu'il n'était pas notre ancêtre : «L'ADN de Neandertal est vraiment très différent du nôtre. On ne peut plus s'imaginer descendre de lui.» Pas moins de 27 différences entre notre ADN et celui de Neandertal ont été dénombrées, mais ce résultat ne clôt pas le débat. Pour J.J. HUBLIN, Directeur de recherche au Musée de l'Homme : « pour être sûr qu'il s'agit bien d'une autre espèce, il faudrait, dans l'idéal, prélever la même portion d'ADN sur un autre individu neandertalien et examiner ses différences avec l'échantillon prélevé.»

En attendant, on peut considérer que, comme Neandertal, nous descendons de l'Homo Erectus, mais que, il y a quelque 60 000 ans, les deux branches auraient divergé, l'Homme de Neandertal disparaissant voici 30 000 ans, après avoir longtemps coexisté avec Cro-Magnon.

## **Et pourtant, il connaissait la musique !**

Un fragment de fémur d'ours recueilli en 1995 en Slovénie paraît être une partie de flûte façonnée par un Homme de Neandertal, vieille de 43 à 67 000 ans. Il s'agit du plus ancien instrument de musique connu. Le musicologue canadien Bob FINK estime qu'elle pouvait jouer quatre notes (partie conservée) et que la flûte complète aurait joué toute la gamme. Ce n'est pas du pipeau !

P. L.C.

## UN BIFACE MOUSTERIEN A VIEILLEVIGNE (44)

par Gérard GOURAUD\*

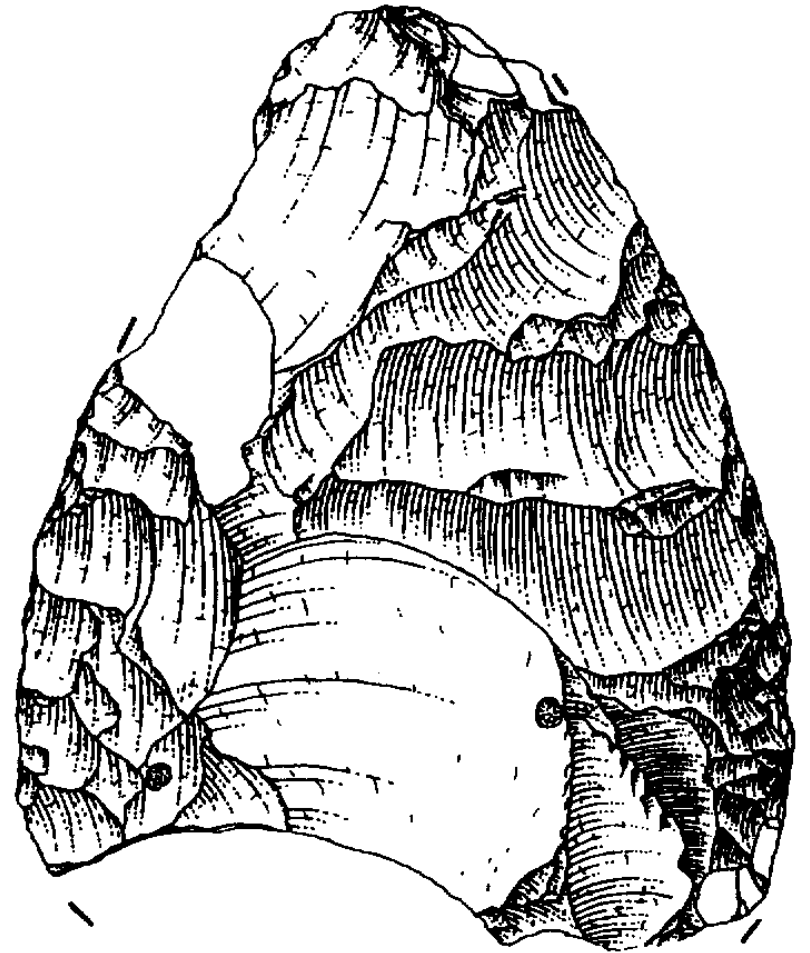
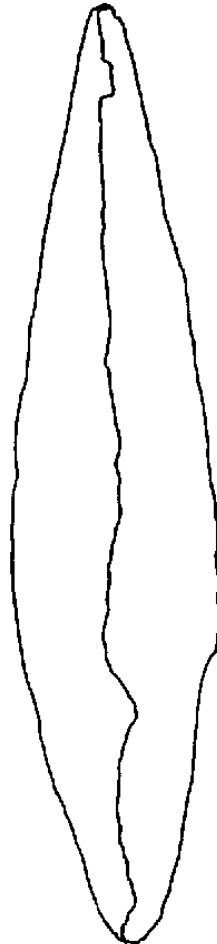
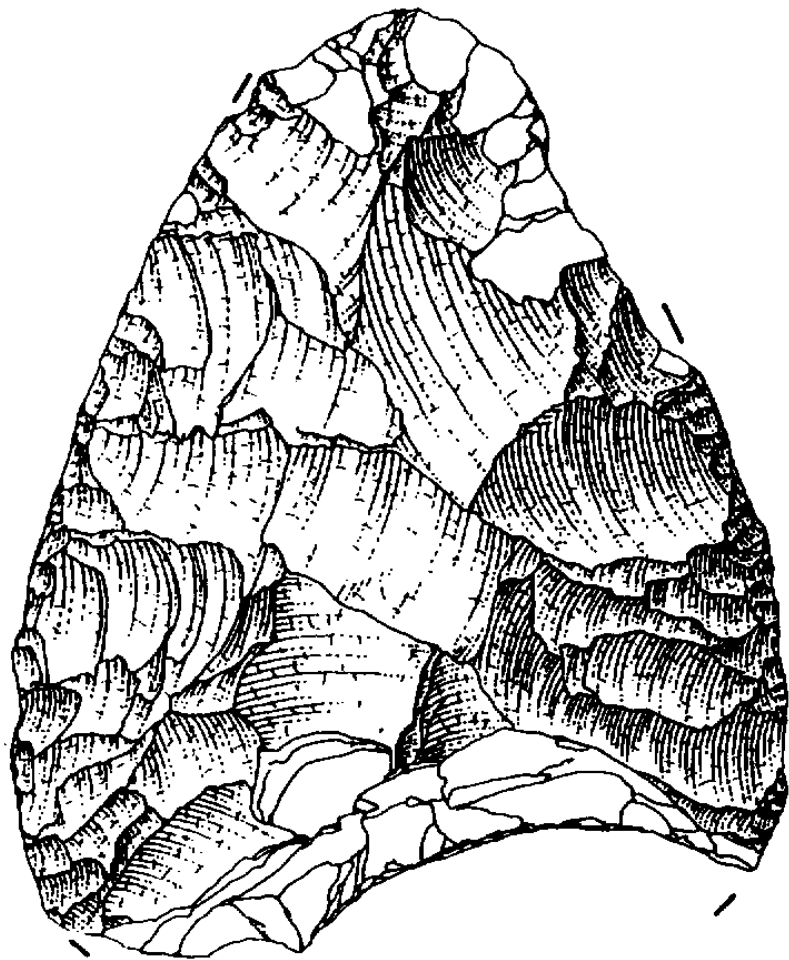
Le premier biface à être signalé en provenance de la commune de Vieillevigne, a été trouvé près du village de l'Audonnière, par Antoine GUIBERT. Cet instrument très spécifique fut reconnu par son frère Jean, qui me le fit parvenir pour études.

Il s'agit d'un bel outil proportionné, aux enlèvements très réguliers, fins et nombreux. Le profil montre une arête rectiligne, aux retouches multiples, séparant deux faces rarement aussi équilibrées sur un tel support en quartzite local. Les chocs récents ont malheureusement détérioré son bel aspect antérieur, ébréchant la pointe et l'un des côtés, sectionnant même le talon dans presque toute sa longueur.

Le matériau employé par les préhistoriques est donc un fin quartzite de teinte grise tirant sur le vert. L'une des faces porte deux minuscules restes de cortex en creux. A partir de l'une d'elles, une coloration concentrique de sels de fer s'est diffusée sur un centimètre. Cette même face présente un très léger voile, à peine perceptible, dont la présence effective n'est démontrée qu'à la comparaison avec les cassures récentes. L'autre côté possède un voile blanchâtre plus affirmé, en mosaïque. De rares traces de rouille se concentrent sur la partie centrale des deux faces de l'objet. La provenance de type de matériau ne peut-être envisagée qu'à partir des immenses ateliers de taille moustériens situés sur la commune de Montbert, à cinq kilomètres au nord. Le réseau alluvial est le même (la vallée du ruisseau du Lognon) et cet outil est un jalon naturel vers une dissémination vendéenne, dont le repère suivant est actuellement situé près de l'agglomération des Essarts (collection J.M. DAVIET). .../...

---

\* 1, rue des Aubépines 44140 GENESTON. Associé à l'U.M.R. 153 du C.N.R.S



**VIEILLEVIGNE (44) - L' Audonnière**



Si l'on applique les analyses préconisées par F. Bordes pour la détermination de ce type d'instrument, les mesures et les rapports entre ces dernières caractérisent un biface cordiforme bien typique et surtout très mince :

longueur actuelle	=	108	mm
longueur reconstituée	=	118	mm (L)
largeur	=	88	mm (m)
épaisseur maximale	=	23	mm (e)
base la plus large	=	39	mm (a)
largeur au milieu	=	79,5	mm (n)

$$L/a = 3,02 \quad n/m = 0,90 \quad m/e = 3,82 \quad L/m = 1,34$$

~ ~ ~

### Compte-rendu de la sortie familiale du 15 juin 1997

Pour ceux qui n'ont pu participer à cette journée ensoleillée, nous donnons un rappel des sites visités, sous la conduite d' Emmanuel MENS (président du Groupe Archéologique de Saint-Nazaire), Laurence NOBLET et Patrick LE CADRE.

Menhir brisé du Fresnier, à Lavau. Ce mégalithe en granite d'anatexie semble avoir été abandonné en cours d'extraction, une cassure ayant fractionné le bloc.

Stèle de l'Age du Fer, le Port, à Lavau. Ce petit monument présente un signe cruciforme.

Stèle de l'Age du Fer, les Garennes, à Donges. Près de la voie ferrée ; a sans doute été déplacée de quelques mètres de son emplacement initial. De forme allongée, présente également une croix gravée.

Tombe à couloir de la Barbière, à Crossac. Présence d'un bloc gravé : lignes et cupules.

Les grées de Rion, à Crossac. Sur une colline culminant à une vingtaine de mètres, deux pointements rocheux présentent des ensembles de cupules associés aux micromodelés du granite. Notamment le site de Rion I, traditionnellement appelé "fontaine au lièvre", dont une vasque de taille centimétrique est bordée par 5 cupules vraisemblablement réalisées à l'aide d'un percuteur en pierre.

**La Grande Ile, à *Pontchâteau*.** Site à proximité du lit du Brivet, il constitue un des plus beaux exemples de rochers dégagés par l'érosion en forme de tor. Le sommet de l'émergence est ponctué d'une vasque associée à une cupule. La base et l'encoche pédogénique du rocher ont des cupules dont certaines présentent une morphologie ovalaire.

**L'Anglais, à *Pontchâteau*.** Ce site d'émergence présente un rocher en forme de coupole dont le sommet est marqué par une vasque aux bords surplombants. Des cupules sont visibles au pied du rocher, l'encerclement du rocher par ces dernières est constaté sur un peu plus de la moitié de l'émergence, le reste est occulté par la sédimentation.

**La Fenêtre, à *Pontchâteau*.** C'est un ensemble de sites concentrés sur une colline au sud du bourg de *Saint-Guillaume*, deux types d'organisations sont tout à fait remarquables, d'une part des cupules gravées au centre des vasques, et d'autre part des cupules disposées en arc de cercle.

**Rossivan, à *Pontchâteau*.** Ce site est sans conteste le plus riche et le plus spectaculaire pour l'art pariétal chrétien du bassin du Brivet. Une typologie des six croix gravées sur ce rocher, comparées au reste du corpus du Bassin du Brivet, a permis à L. NOBLET d'esquisser une chronologie relative grâce aux différences morphologiques des signes.

**Saint-Second, à *Besné*.** Ce site a fait l'objet d'une fouille programmée menée par le G.A.S.N. La fouille de la gorge centralé du rocher a permis la découverte de deux éléments de première importance. D'une part la confirmation par la fouille de l'occupation au Haut Moyen-Age de ce que la tradition orale désigne comme étant le "lit du Saint". D'autre part, la découverte dans cette même gorge de gravures en forme de "patte d'oie", que la plupart des préhistoriens classent dans les représentations sexuelles féminines.

## **En remontant le cours du Brivet : six années de recherches archéologiques**

Le Groupe Archéologique de Saint-Nazaire et la S.N.P. ont effectué depuis 1990 une prospection archéologique systématique du Bassin du Brivet, sous l'égide du Service Régional de l'Archéologie.

Les nombreux sites de toutes époques révélés à l'occasion de ce travail collectif justifient largement les journées passées dans les labours et les sous-bois, sous le soleil ou la pluie, à la recherche des indices des occupations humaines.

Témoignages souvent modestes (tessons, silex, cupules...) qui ont permis cependant de compléter la carte archéologique de ce secteur de Brière...

Il convenait de dresser un bilan des six années de prospection, de sondages et de fouilles pour en vulgariser les résultats : c'est chose faite avec l'exposition réalisée par le Groupe Archéologique de Saint-Nazaire, présentée pour la première fois en mars 1997 à Saint-Nazaire, et que nous vous invitons à découvrir à Nantes,

du 21 au 30 septembre 1997  
Hall de la Manufacture des Tabacs

Nous remercions nos amis de Saint-Nazaire pour le prêt de cette exposition et la Mairie de Nantes pour la mise à disposition de la salle.

***Nota :** Toute bonne volonté pour assurer une permanence à la "Manu" sera particulièrement bien accueillie. Merci d'avance à ceux qui pourront consacrer quelques heures.*